

Que les traîtres à nos enfants et à notre Patrie craignent ma colère

écrit par Daniel Pollett | 16 novembre 2015



COLÈRE FROIDE

Il y a quelques jours, ma fille cadette est passée à la maison, accompagnée d'amis motards. Jeunesse, enthousiasme et belles motos. Cela m'a rappelé lorsque j'avais leur âge et que moi aussi je roulais à moto avec une sympathique équipe de copains. En ce temps-là, nous étions dans les Trente Glorieuses, finissantes mais nous ne le savions pas encore. Nous étions aussi en sécurité et nous ne nous posions pas de questions à ce sujet. Bien qu'il y ait déjà eu l'affaire des *Jeux Olympiques* de Munich, nous étions encore assez loin du terrorisme exponentiel propagé aujourd'hui par l'islam.

Nous pouvions vivre notre jeunesse avec des perspectives prometteuses et la vie était paisible, autant qu'elle puisse l'être malgré les difficultés ordinaires. Nous avons bien de la chance, la mondialisation et l'islamisation n'avaient pas encore ravagé la France comme aujourd'hui. Je sais que mes filles n'aiment pas aborder ce sujet qui pourtant les concerne tellement. Elles ont envie, tout comme moi à leur âge, de vivre leur jeunesse et mon aînée me considère comme un vieux

réac.

En les regardant repartir dans la nuit, je me suis dit qu'il est profondément révoltant qu'ils ne soient pas dans cette sécurité et ces perspectives d'avenir qui étaient les nôtres autrefois. Pourquoi ai-je pensé cela à ce moment-là ? Nous étions le mercredi 11 novembre... et deux jours plus tard...

Manu Gaz avait déjà eu l'incompétence, l'indécence et l'abandon affiché de notre peuple de dire à des écoliers qu'il leur faudrait s'habituer au terrorisme après l'affaire de *Charlie Hebdo*. Maintenant Trouduc l'Audacieux voudrait faire saisir les armes détenues légalement.

Hier soir au journal télévisé de la 2, nous avons entendu Ali Juppé critiquer ceux qui dénoncent l'état de guerre civile et même de guerre mondiale. Le présentateur Laurent Delahousse a bien sûr posé la question du « *risque de stigmatisation* ». Écœurant ! N'en déplaise à ces lécheurs de babouches, nous sommes en guerre. En guerre civile depuis au moins le début du développement des zones de « non-droit », comprenons zones de droit musulman, au nombre selon la propre estimation de Manu Gaz lors de son arrivée aux affaires gouvernementales de 750 et qui sont maintenant 1500. En guerre mondiale aussi car l'islam propage son terrorisme partout sur la planète et affiche ouvertement sa prétention à établir un califat mondial selon les préceptes du coran.

Évidemment, en temps de guerre, on ne monte pas à l'assaut tous les jours. C'est pareil avec cette guerre contre l'islam que nos ancêtres ont combattu durant des siècles -ils devaient bien avoir des raisons- il n'y a pas des attentats tous les jours.

Mais l'inertie gouvernementale, après avoir ouvert les portes de la France aux terroristes, les laisse à présent choisir l'endroit, le jour et l'heure, malgré les avertissements de nos efficaces services de renseignements. Les incapables au

pouvoir laissent massacrer notre peuple, nos enfants, et ils veulent nous désarmer encore plus alors que nous ne le sommes déjà que pauvrement.

N'en déplaise à ces lécheurs de babouches, les terroristes ne sont ni des bouddhistes, ni des Australiens. Le malheur vient toujours des mêmes, ceux-là dont ils espèrent les voix électorales. Observons que pour ce qui concerne les médias et leurs présentateurs serviles, il y a bien longtemps qu'ils ne nous informent plus, mais qu'ils prétendent faire notre éducation. N'y a-t-il pas, parmi les victimes, au moins une personne qui fasse partie de leur entourage ? Et parmi les idiots utiles qui prêchent encore le « pasdamalgames », ne s'y trouve-t-il pas au moins un qui ait perdu un proche ?

Cela n'arrive pas qu'aux autres... et on est toujours l'autre de quelqu'un...

En revenant tôt le matin d'un premier service au travail, j'ai entendu avant d'entrer que ma compagne avait allumé la télévision, fait inédit. Je me suis dit : « *il y a un problème* ». C'était samedi matin. Elle venait de lire RR sur *Internet* et n'avait pas compris les derniers articles, alors elle a allumé la télé. Je n'ai même pas voulu regarder les reportages. Je n'étais pas étonné, juste surpris sur le moment. Je n'ai pas voulu voir les détails tout de suite, avec tous ces jeunes morts alors qu'ils faisaient la fête... et tous les autres. J'ai compris pourquoi j'avais pensé à cela l'avant-veille en regardant ma fille partir avec ses amis.

Depuis j'ai vu quelques reportages. Parmi le dispositif de secours, j'ai observé les secouristes bénévoles de la Croix-Rouge. Dans ma jeunesse, j'ai été des leurs ; la plupart du temps nous portions secours à des victimes d'accidents de la vie ordinaire. Aujourd'hui les voilà dans cette horreur produite par l'islam.

Je n'ai plus beaucoup les larmes aux yeux. Il me prend une

colère froide. Que les traîtres à nos enfants et à notre
Patrie craignent ma colère.

Daniel Pollett